ressources
& publications

Plus jamais ça !

PARCOURS DANS
LES CAMPS NAZIS
POUR RÉSISTER
AUJOURD'HUI

Territoires de la Mémoire

11-14 ANS



Territoires de la Mémoire

Territoires de la Mémoire asbl, 2015
Boulevard de la Sauvenière 33-35
4000 Liège
accueil@territoires-memoire.be
www.territoires-memoire.be

Coordination éditoriale : Julien Paulus (service Études et Éditions)
Auteurs : Nicolas Kurević, Julie Ricard, Clara Derhet, Anne-Sophie Leprince (service Pédagogique)
Éditeur responsable : Michaël Bisschops, président
Mise en page : Erik Lamy, Arnaud Leblanc (service Communication)
Couverture : Farm Prod

Illustrations : Christian Vertessen
Dépôt légal :

Retrouvez les dossiers pédagogiques des Territoires de la Mémoire asbl
sur https://territoires-memoire.be/nos-publications/les-dossiers-pedagogiques/

Table des matières

7 Préambule

15 Séquence d'apprentissage

17 Activité d'introduction

25 Activité 1
Le contexte d'émergence et de montée du parti nazi en Allemagne

37 Activité 2
L'idéologie nazie et ses conséquences

57 Synthèse

63 Lexique

67 Bibliographie sélective

69 Crédits illustrations & photographies

Territoires de la Mémoire

Centre d'éducation
résistance & citoyenneté

Les *Territoires de la Mémoire asbl* est un centre d'éducation à la Résistance et à la Citoyenneté. Pour effectuer un travail de Mémoire auprès des enfants, des jeunes et des adultes, l'association développe diverses initiatives pour transmettre le passé et encourager l'implication de tous dans la construction d'une société démocratique garante des libertés fondamentales.

L'association pense que le travail de Mémoire est indispensable pour éviter de reproduire les erreurs commises dans le passé, pour comprendre et décoder le monde qui nous entoure et pour participer à la construction d'une société plus solidaire qui place l'humain au centre de toutes les préoccupations.

Aujourd'hui, le centre est reconnu comme une organisation communautaire d'éducation permanente et est devenu un centre de ressources relatif à la transmission de la Mémoire (décret « Mémoire ») reconnu par la Fédération Wallonie-Bruxelles. Il est membre du réseau Histoire & Citoyenneté ; *Geschiedenis & Burgerzin* (avec le Mémorial national du fort de Breendonk, le Musée Juif de la Déportation et de la Résistance et le Musée Royal de l'Armée et d'Histoire militaire. Dans ce cadre, elle développe un programme pédagogique pour les relais éducatifs en partenariat avec l'Institut de Formation des Enseignants en cours de carrière). Notre association est également déléguée de la Fédération Wallonie-Bruxelles pour l'*International Holocaust Remembrance Alliance* (IHRA).

Transmettre la mémoire du passé pour éduquer à la citoyenneté aujourd'hui

Philippe Marchal

Depuis sa création en 1993, l'association bénéficie d'un statut particulier. Ce n'est ni un musée ni un véritable lieu mémoriel. C'est avant tout un centre d'éducation. Il convient néanmoins d'en préciser les orientations fondamentales : la résistance et la citoyenneté. Loin d'être antagonistes, ces deux pôles sont indissociables.

C'était aussi la volonté de celles et ceux qui ont créé les Territoires de la Mémoire asbl. Aujourd'hui encore cette approche reste pour nous un enjeu majeur tant les défis auxquels nous sommes quotidiennement confrontés restent des plus préoccupants. Se souvenir, connaître le passé et effectuer un devoir d'histoire, ce sont évidemment des démarches indispensables. Mais cela ne suffit plus. Il faut donner un sens actuel à la Mémoire… au travail de Mémoire. C'est le principal objectif des Territoires de la Mémoire asbl et c'est aussi celui de la nouvelle exposition permanente Plus jamais ça ! Parcours dans les camps nazis pour résister aujourd'hui qui est installée à La Cité Miroir.

Mais ne soyons pas naïfs ! Si la connaissance est indispensable pour appréhender et décoder l'Histoire, elle ne se traduit pas toujours par une prise de conscience capable de mobiliser des comportements de résistance ou la volonté de refuser ce qui porte atteinte à nos acquis fondamentaux : la démocratie, les droits humains, la liberté. Comment lutter au quotidien contre cet engrenage infernal : peur, haine, exclusions ? Comment traduire une légitime indignation ou un sentiment de révolte en un comportement capable de construire un futur plus respectueux de tous, plus équitable pour chacun et plus solidaire. Comment lutter contre la banalisation des idées liberticides ? Comment dire non au racisme, à la xénophobie, à l'antisémitisme, à l'homophobie… et à tout ce qui dans notre société en constitue l'inacceptable ?

Bien sûr, le travail de Mémoire est pluriel mais nous pensons que l'éducation est l'une des clés pour l'effectuer.

Ce dossier est avant tout un outil pédagogique. Sa forme et son contenu doivent permettre à tous les relais éducatifs de préparer une visite aux Territoires de la Mémoire en abordant les éléments indispensables à la compréhension de la nouvelle exposition Plus jamais ça !. Cette visite est une première étape dans un travail de Mémoire qui pourrait se prolonger. D'autres ressources très nombreuses sont à votre disposition.

Les acteurs de l'histoire, c'est vous ! S'agissant de l'acte d'éduquer, cette affirmation confine à l'urgence.

Nous vous souhaitons un bon travail… de Mémoire.



Préambule



Présentation du dossier

Objectif général & contenus principaux

Au terme de l'exploitation de ce dossier, les élèves seront capables :

- de comprendre dans quel cadre spatio-temporel et circonstanciel le nazisme s'est imposé ;
- de définir les grandes lignes de son idéologie ;
- de mesurer les conséquences liées à l'avènement de Hitler au pouvoir.



La séquence proposée est de deux fois 50 minutes destinée à des jeunes de 11 à 14 ans.

Elle s'articule autour de deux questions de recherche et permet d'aborder huit thèmes principaux.

2 questions de recherche

1. Comment, à peine en quelques années d'existence, le parti nazi a-t-il pu devenir le premier parti d'Allemagne ?
2. Quelles étaient les principales idées défendues par les nazis et quelles mesures ont-ils prises dès leur arrivée au pouvoir ?

8 thèmes abordés

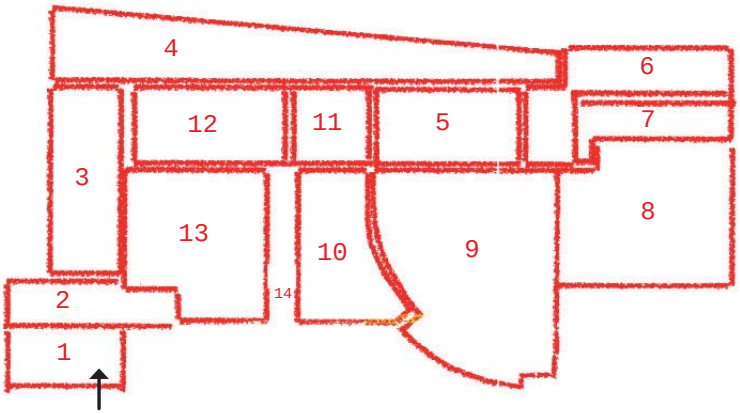
- Les conséquences du Traité de Versailles.
- Le contexte socio-économique troublé.
- Le contexte politique troublé.
- Les promesses électorales.
- Le rejet de la démocratie et de toute forme d'opposition.
- La politique de discrimination raciste.
- Les politiques expansionnistes et la Seconde Guerre mondiale.
- La politique concentrationnaire.

En fonction des connaissances préalables de vos élèves, prévoyez éventuellement 50 minutes supplémentaires afin de les accompagner davantage dans l'exercice d'analyse des documents.

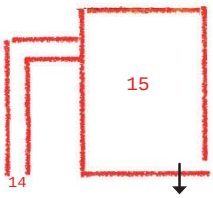
Un dossier pour préparer la visite de l'exposition

L'exposition permanente des *Territoires de la Mémoire asbl* évoque un cheminement que l'on parcourt debout, comme les déportés dans les camps nazis. Très vite, on réalise que l'interrompre est impossible. Guidé par la voix de l'acteur Pierre Arditi, par le son, les images, les jeux de lumière et la musique, le visiteur est amené à découvrir des espaces qui explorent l'une des pages les plus sombres de notre histoire pour être finalement confronté au monde actuel et à l'urgence de résister au quotidien. Cette visite est intense et émouvante. Elle rend un vibrant hommage aux millions de victimes de toutes les barbaries.

1er niveau



2e niveau



3. LA PORTE S'OUVRE… PARCOURS DANS LES CAMPS NAZIS
4. QUAND ILS SONT VENUS M'ARRÊTER
5. DE 1918 À 1933 : L'ALLEMAGNE
6. DE 1933 À 1940 : L'ALLEMAGNE, UN ÉTAT TOTALITAIRE
7. LE BUREAU DE LA GESTAPO (BELGIQUE)
8. LE QUAI : DÉPART VERS LE NEANT
9. DANS DES WAGONS À BESTIAUX
10. LES CAMPS D'EXTERMINATION
11. LES CAMPS DE CONCENTRATION : L'APPEL, LE TRAVAIL, LA MORT
12. COMMENT TOUT CELA A-T-IL ÉTÉ POSSIBLE ?
13. BONS… MAUVAIS… VICTIMES… BOURREAUX
14. APRÈS… LA VIE ! (TÉMOIGNAGES)
15. PLUS JAMAIS ÇA !… VRAIMENT !
16. VERS LE PRÉSENT
17. FORUM DES CITOYENS

HEURES D'OUVERTURE

Du lundi au vendredi de 9 h à 16 h (dernière entrée).

Les samedis et dimanches de 10 h à 16 h (dernière entrée).

Fermée les jours fériés ainsi que la dernière semaine de juillet, la première semaine d'août et entre le 25 décembre et le 2 janvier.

PRIX D'ENTRÉE

5 € adulte

3 € étudiant/senior
1,25 € Article 27

Entrée gratuite pour les membres des Territoires de la Mémoire asbl, les possesseurs d'une carte Région wallonne, Educpass, Carte Prof ou Leraren Kaart et tous les 1rs dimanches de chaque mois.

L'EXPOSITION EST ACCESSIBLE À TOUT PARTICULIER ET TOUT GROUPE

Âge minimum conseillé : 11 ans.

Les infrastructures permettent un accès aux personnes à mobilité réduite.

Groupes sur réservation.

À La Cité Miroir

Place Xavier Neujean 22
4000 Liège

Informations et réservations :
04 230 70 50
reservation@citemiroir.be

www.citemiroir.be

Service pédagogique des Territoires de la Mémoire asbl :
04 232 70 03



Remarques préalables

Tout au long de la séquence, parce que nous avons pu constater et regretter certains amalgames qui persistent dans l'esprit des élèves, nous ne pouvons que vous conseiller de veiller à bien dissocier dans votre discours les termes « les Allemands » ou « l'Allemagne » de ceux de « nazis » ou d' « Allemagne nazie ».

De manière générale, nous vous recommandons de contrer aussi tôt que possible toute tentation déterministe ou anachronique.

De même, nous vous conseillons de vous assurer que les élèves ont bien compris d'entrée de jeu le terme « Tsigane »[1] ainsi que le fait qu'une personne juive est une personne appartenant à une communauté de culture associée au judaïsme et qu'il n'est pas question d'une nationalité ou de toute autre chose. Indiquez-leur, en outre, que le concept de race humaine n'existe pas, aucun argument biologique ne pouvant en effet le légitimer.

Enfin, nous ne pouvons que vous inviter à précéder votre visite de l'exposition *Plus Jamais ça !* d'une première réflexion avec vos élèves sur le sens d'un travail de Mémoire et de connaissance en vue d'une vigilance et d'une action au présent.

1 Si vous souhaitez aborder dans vos classes les tensions actuelles existant en Europe avec les populations Roms, vous pouvez vous référer à notre dossier pédagogique Regards sur les migrations.


HİTLER

Séquence d'apprentissage



Activité d'introduction



Objectif de l'introduction

Le point sur les connaissances

La partie Introduction permet de faire un premier point avec vos élèves et d'évaluer leurs connaissances préalables relatives à l'histoire du régime nazi et à son idéologie à l'aide de photographies.

À l'issue de cette phase introductive générale, vos élèves doivent être à même de se poser, en substance, la question générale de recherche suivante :

Comment, en treize ans d'existence, le parti nazi a-t-il pu devenir le premier parti d'Allemagne ?



1 6 juin 1944, le débarquement en Normandie

Le débarquement en Normandie, le 6 juin 1944 (D-Day), qui porte le nom de code « Opération Neptune » est la première étape de l'« Opération Overlord », dont le but était, pour les Alliés, de libérer l'Europe de l'emprise nazie.

Les troupes ayant débarqué le D-Day étaient majoritairement composées d'Américains, de Britanniques et de Canadiens mais près d'une quinzaine de nationalités différentes ont été engagées dans cette opération alliée.



2 Avril 1932, défilé de S.A. en présence de Adolf Hitler

Les Sturmabteilung, littéralement « Section d'Assaut » (abrégées en S.A.), constituent une organisation paramilitaire nazie créée en 1921 et qui jouèrent un rôle clé dans l'accès au pouvoir de Adolf Hitler. Ils participèrent notamment à sa tentative de coup d'Etat en 1923 (Putsch de la Brasserie ou de Munich).

En 1934 Hitler, devenu chancelier et souhaitant stabiliser son pouvoir, organisa la purge de la S.A. lors de la Nuit des Longs Couteaux.



3 Janvier 1941, Cracovie, contrôle réalisé par la police d'ordre allemande

L'armée allemande entra en Pologne en 1939. Cette invasion a conduit au déclenchement de la Seconde Guerre mondiale. En 1939, Hitler s'était déjà emparé de l'Autriche et de la dernière partie de la Tchécoslovaquie qui n'avait pas déjà été annexée au Reich suite aux accords de Munich en 1938.

Les nazis menèrent alors en Pologne une campagne de terreur. Le territoire polonais fut en outre le principal lieu d'extermination des Juifs d'Europe. Cette photo représente probablement un contrôle d'identité visant la population juive polonaise.

On estime que les Allemands ont assassiné au moins 1,9 million de civils polonais non-Juifs pendant la Seconde Guerre mondiale et 3 millions de Juifs polonais (sur environ 3 millions 300 mille).



4 L'étoile jaune

L'étoile jaune était une pièce de tissu représentant l'étoile de David imposée par le régime nazi comme signe vestimentaire distinctif aux Juifs d'Allemagne puis par la majeure partie des Juifs de l'Europe occupée.

En Belgique, les Juifs, dont les droits civils avaient déjà été limités dès le début de l'Occupation par le régime nazi, durent porter l'étoile jaune dès mai 1942.

On retrouvait également l'étoile jaune comme signe distinctif de la population juive dans les camps nazis.



5 Libération du camp d'Auschwitz

Les troupes soviétiques entrèrent dans le camp d'extermination d'Auschwitz en janvier 1945 et libérèrent des milliers de détenus à bout de forces.

Les enfants représentés sur cette photographie étaient utilisés dans le cadre d'expériences médicales sur les jumeaux initiées par le docteur Joseph Mengele.

Introduction

Tu vas bientôt venir visiter l'exposition
Plus Jamais ça !
Parcours dans les camps nazis
pour résister aujourd'hui.

Ce dossier va te permettre de t'y préparer et de récolter une série d'informations sur le nazisme, la Seconde Guerre mondiale, les camps de concentration et d'extermination…



Pour commencer, faisons le point sur ce que tu connais déjà.











Observe les images ci-contre et, compte tenu de tes connaissances, explique ce que tu y vois.



Activité 1
Le contexte d'émergence et de montée du parti nazi en Allemagne



Objectifs de l'activité 1

Le contexte de l'émergence et de montée du parti nazi

À partir de documents variés (photographies, caricature, textes officiels, autobiographies, tableurs de chiffres) associés à des questions d'exploitation, l'activité 1 permet de concevoir comment le parti nazi est devenu le premier parti d'Allemagne et de situer les évènements dans le temps.

À l'issue de cette activité et de l'analyse des documents, les élèves doivent être à même de se poser, en substance, la question générale de recherche suivante :

Quelles étaient les principales idées défendues par les nazis et quelles mesures ont-ils prises dès leur arrivée au pouvoir ?

Analyse des documents A à F

- Des enfants font une pyramide avec des billets de banque en Allemagne (1923)
- Résultats des élections législatives allemandes de 1920 à 1932.
- Le chômage en Allemagne
- Le Traité de Versailles (extraits)
- La légende du coup de poignard dans le dos
- Le témoignage de Mélita Maschman, ancienne membre des Jeunesses hitlériennes

Notes

Le parti nazi est créé en 1920, il est alors inexistant sur la scène politique allemande.

Aux élections législatives de 1924, il remporte un peu moins de 7% des suffrages tandis qu'en 1932 il devient le premier parti d'Allemagne en bénéficiant du soutien d'environ un tiers de la population.

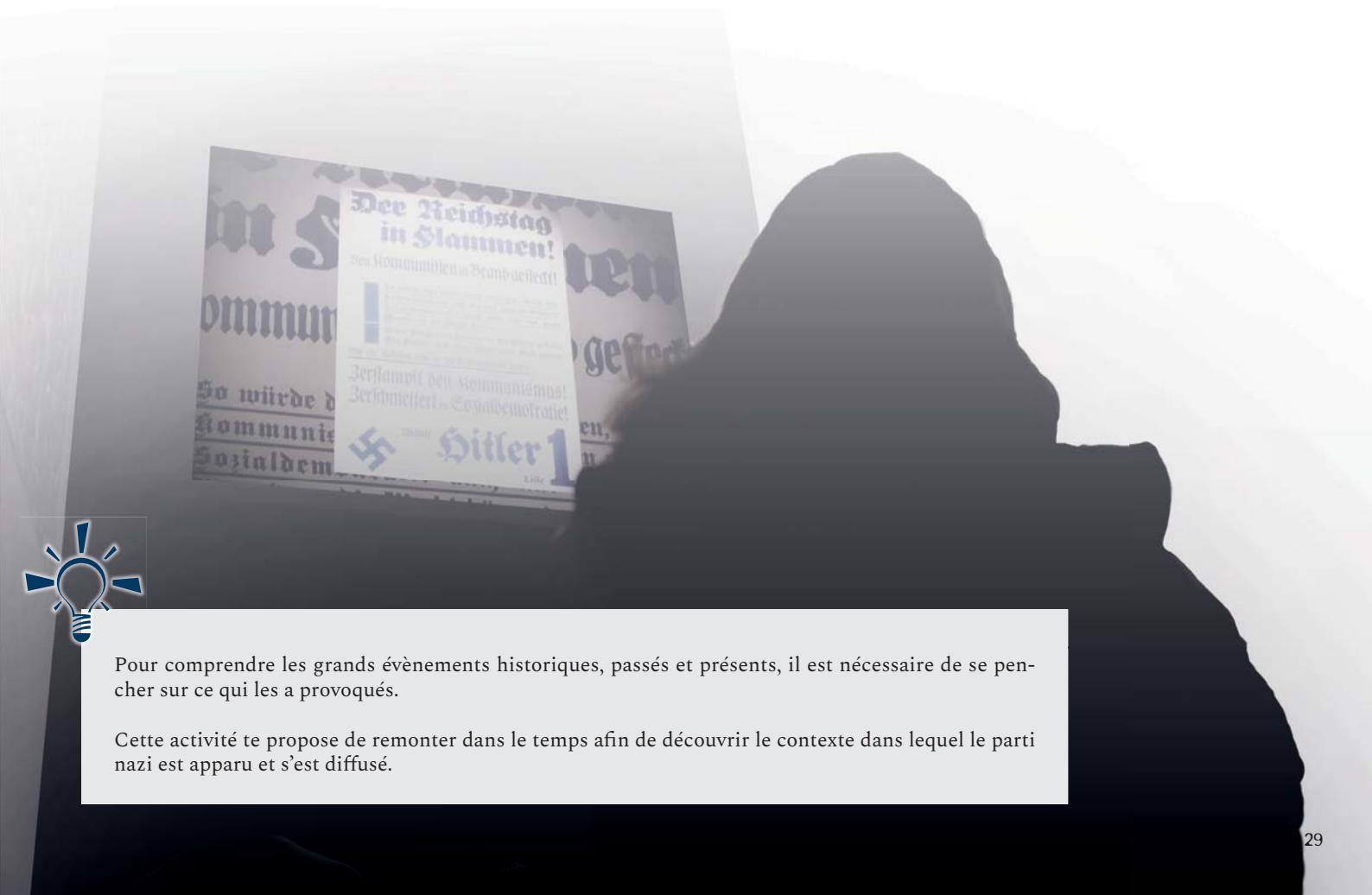
Imputant à l'Allemagne l'entière responsabilité de la Première Guerre mondiale, le Traité de Versailles est douloureusement accueilli par la population : démilitarisée, amputée de 15% de son territoire, privée de toutes ses colonies et financièrement sanctionnée avec sévérité, l'Allemagne souffre d'un fort sentiment d'humiliation.

La fragile première démocratie allemande, la République de Weimar, naît dans ce cadre ; elle est en outre marquée par de nombreuses tensions internes et confrontée à la gestion d'une grave crise économique que vient renforcer davantage encore le Krach de 1929.

C'est donc dans un contexte dominé par le ressentiment, un contexte politiquement troublé et socio-économiquement très difficile que le discours de Hitler et du parti nazi est entendu et perçu comme éminemment salutaire par de nombreux électeurs.

Tu viens de faire un premier point sur tes connaissances concernant le régime nazi, son histoire et ses idées.

Mais comment comprendre que le parti nazi, avec à sa tête Adolf Hitler, soit arrivé au pouvoir en Allemagne en 1933 ?



Pour comprendre les grands évènements historiques, passés et présents, il est nécessaire de se pencher sur ce qui les a provoqués.

Cette activité te propose de remonter dans le temps afin de découvrir le contexte dans lequel le parti nazi est apparu et s'est diffusé.

Les mots suivis d'un astérisque (*) sont définis dans le lexique

Comment le parti nazi est-il parvenu au pouvoir ?

- Formez des groupes.
- Lisez les vignettes et cherchez éventuellement les mots de vocabulaire que vous ne connaissez pas.
- Associez les vignettes avec l'image ou les images correspondante(s) en écrivant sous chaque vignette la lettre (de A à F) du ou des document(s) qui lui corresponde(nt)

Le Traité de Versailles

En 1918, la Première Guerre mondiale se termine. Le bilan sur le plan humain et matériel est énorme (on compte près de neuf millions de morts). Le 11 novembre 1918, un armistice* est signé entre les Alliés* (la Grande-Bretagne, les États-Unis, la France et l'Italie) qui ont gagné la guerre et l'Allemagne. Le 28 juin 1919, ces pays signent un accord de paix, le Traité de Versailles* (en France). Ce traité interdit à l'Allemagne (qui est devenue une république* après la guerre, la République de Weimar) d'avoir une armée et de faire la guerre, l'oblige à rendre les territoires conquis mais aussi à payer les dégâts subis pendant la guerre par les pays alliés. La majorité des Allemands trouve ce traité, qui reconnaît l'Allemagne coupable de la Première Guerre mondiale, injuste et le qualifie de diktat (soit une chose imposée). Beaucoup pensent également qu'un certain nombre de politiciens qui se retrouvent dans la toute jeune République de Weimar et de civils, en particulier les Juifs, sont responsables de la défaite de l'Allemagne en 1918 (c'est la légende du coup de poignard dans le dos).

Document(s) : .....

La crise économique de 1929 en Allemagne

Après avoir sévi aux États-Unis, une grave crise économique* arrive en Europe. En Allemagne, alors que le pays est déjà très appauvri, le chômage augmente, des millions d'Allemands perdent leur travail, ils ont faim et font la file en rue pour avoir un bol de soupe. L'argent perd de plus en plus de sa valeur. Le désarroi de la population et le désordre ambiant profitent à un parti d'extrême droite né au lendemain de la Première Guerre mondiale : le Parti national-socialiste des travailleurs allemands (= parti nazi ou NSDAP).

Document(s) : .....

En Allemagne, Adolf Hitler, à la tête du parti nazi, a de plus en plus de succès

Après avoir essayé de prendre le pouvoir par la force lors d'un coup d'État manqué en 1923, Adolf Hitler, à la tête du parti nazi depuis 1921, est mis en prison. Il décide alors d'arriver au pouvoir par tous les moyens légaux. Il profite du peu de confiance accordée à la République de Weimar, accuse le Traité de Versailles, les Juifs et les communistes d'être responsables des malheurs de la population allemande, promet aux Allemands du travail et de redonner au pays sa grandeur de jadis. En 1933, après une série d'élections, le maréchal Hindenburg, le président allemand de l'époque, nomme Adolf Hitler chancelier*. Ce dernier en profite alors pour s'emparer peu à peu du pouvoir. Après la mort du maréchal Hindenburg, il devient le nouveau président allemand, s'autoproclame « Führer » (= guide, chef suprême) et s'accapare tous les pouvoirs.

Document(s) : .....

document A

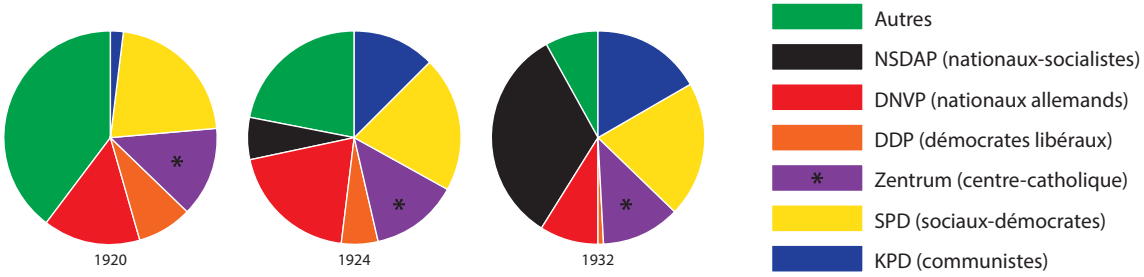
Des enfants font une pyramide avec des billets de banque en Allemagne (1923)



document B

Résultats des élections législatives allemandes de 1920 à 1932

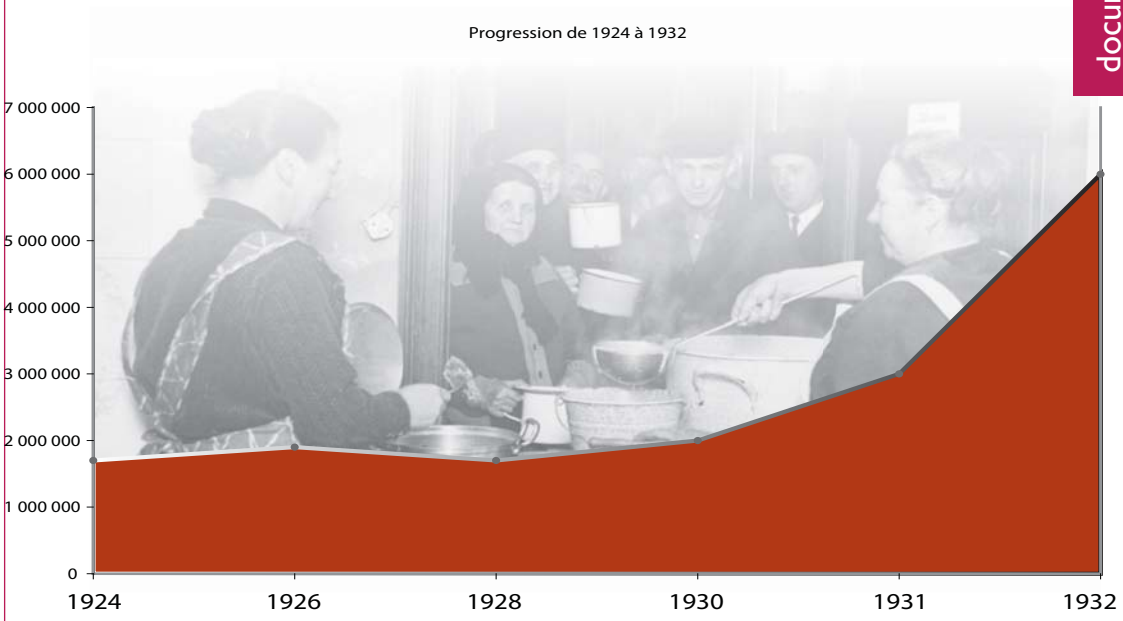
Parti	Pourcentage des voix aux élections législatives		
	6 juin 1920	**7 décembre 1924**	**6 novembre 1932**
KPD (communistes) Kommunistische Partei Deutschlands	2,1 %	12,6 %	16,9 %
SPD (sociaux-démocrates) Sozialdemokratische Partei Deutschlands	21,6 %	20,5 %	20,4 %
Zentrum (centre-catholique)	13,6 %	13,4 %	11,9 %
DDP (démocrates libéraux) Deutsche Demokratische Partei	8,3 %	5,7 %	0,95 %
DNVP (nationaux allemands) Deutschnationale Volkspartei	14,9 %	19,5 %	8,8 %
NSDAP (nationaux-socialistes [nazi]) Nationalsozialistische Deutsche Arbeiterpartei	/	6,6 %	33,1 %
Autres	39,5 %	21,7 %	7,95 %



D'après S. BERSTEIN et P. MILZA, *L'Allemagne de 1870 à nos jours*, A. Colin, Paris, p. 83 et J.-M. FLONNEAU, *Le Reich allemand de Bismarck à Hitler, 1848-1945*, A. Colin, 2003, p. 160.

document C

Le chômage en Allemagne de 1924 à 1932



D'après S. BERSTEIN * et P. MILZA **, Histoire du XX^e siècle, t. 1 : La fin du monde européen, Hatier, 1996, p. 310.

* Serge Berstein, né en 1934, est un historien français du politique, spécialiste de la Troisième République. Docteur ès lettres, il enseigne à l'Institut d'études politiques de Paris. Membre des conseils scientifiques de la Fondation Charles de Gaulle et de l'Institut François-Mitterrand, il est l'auteur de nombreux ouvrages, ainsi que de manuels.

** Agrégé d'histoire, Docteur ès lettres, Pierre Milza est né en 1932 et est un spécialiste de l'Italie contemporaine et plus précisément du fascisme. Professeur émérite des Universités à l'Institut d'Études Politiques de Paris, il est l'auteur de nombreux ouvrages sur l'histoire de l'Italie, du fascisme, des relations internationales et de la France aux XIX^e et XX^e siècles, ainsi que de manuels.

document D

Le Traité de Versailles (extraits)



- Art. 42 : Il est interdit à l'Allemagne de construire des fortifications (= pour se protéger et se défendre) (…)
- Art. 43 : L'entretien et le rassemblement de forces armées sont interdits.
- Art. 231 : Les gouvernements alliés déclarent que l'Allemagne et ses alliés sont responsables de tous les dommages (=dégâts) subis pendant la guerre par les pays alliés (et doivent les payer).

document E

La légende du coup de poignard dans le dos



Caricature datant de 1919 accompagnée de la légende suivante :

Jusqu'à un certain jour, l'Allemagne fut la plus grande et la plus puissante force militaire de la guerre mondiale. Un instant, le colosse a touché terre ; mais la blessure mortelle n'est pas venue de l'extérieur, elle vint de l'intérieur.

document F

Témoignage de Mélita Maschman, ancienne membre des Jeunesses hitlériennes (17 ans en 1933)

La crise allemande et le nazisme

Ma mère nous ressassait que l'Allemagne avait perdu la guerre, bien que ses soldats aient été les plus valeureux. Une paix infamante avait causé l'écartèlement du pays. Nos parents se plaignaient sans cesse de l'appauvrissement de l'Allemagne. Ils imputaient cela aux réparations que notre pays devait payer à nos ex-ennemis.

On comptait 6 millions de chômeurs. On ne parlait pas des conséquences de la grande dépression économique. Tous nos malheurs venaient du « désastre national » de Versailles. On entendait les adultes s'insurger contre les querelles confuses qui avaient lieu au Reichstag et on comprenait que ce désordre était dû aux partis politiques qui divisaient l'Allemagne et les Allemands.

Il me semble que ma mère lisait chaque matin dans le journal la nouvelle d'un assassinat politique. On entendait sans cesse répéter que l'une des raisons de ce triste état de choses était l'influence grandissante des Juifs. Les nazis promirent de supprimer le chômage et la misère de 6 millions d'habitants et je les crus. Je crus qu'ils réaliseraient l'union du peuple allemand.

D'après Mélita Maschmann, Ma jeunesse au service du nazisme, Plon, 1964, pp. 25-26

Choisis la bonne réponse :

Adolf Hitler est arrivé au pouvoir : ☐ Suite à un coup d'État ☐ Suite à des élections

en ☐ 1918 ☐ 1923 ☐ 1933

Comment le parti nazi a-t-il pu devenir le premier parti d'Allemagne après la Première Guerre mondiale ?

Rédige un paragraphe explicatif en illustrant tes propos à l'aide des informations présentes dans les documents A à F.

.....

.....

.....

.....

.....



Complète la ligne du temps à la page 62
(Chaque case équivaut à une année)

Colorie, avec une couleur de ton choix, la période correspondant à la Première Guerre mondiale

Place les événements suivants en indiquant les dates de chacun d'entre eux :

- L'armistice ;
- Le Traité de Versailles ;
- La crise économique venue des États-Unis ;
- La tentative de coup d'État de Adolf Hitler ;
- La création du parti nazi ;
- Le début de la République de Weimar ;
- Adolf Hitler devient le chancelier de l'Allemagne.



Si tu as encore des questions à la fin de cette activité, n'hésite pas à les noter p.63 pour le jour de ta visite de l'exposition *Plus Jamais ça !*



Activité 2
L'idéologie nazie et ses conséquences



Objectifs de l'activité 2

L'idéologie nazie et ses conséquences : Ein Reich, Ein Volk, Ein Führer

À partir de documents variés (photographies, cartes, tableur de chiffres, ouvrages politiques, affiches de propagande), l'activité 2 permet de découvrir les grandes caractéristiques de l'idéologie nazie et les conséquences de leur mise en place.

Analyse des documents G à O

Ein Volk

- De l'inégalité des « races ».
- Centre de recherche en hygiène raciale et biologie pénale de l'Office de la santé du Reich.

Ein Führer

- Le régime politique instauré par Adolf Hitler.
- … à l'écoute d'Hitler…

Ein Reich

- Les dépenses en armement en Allemagne de 1928 à 1939 (en millions de Reichsmark*).
- L'occupation allemande de l'Europe (frontières de 1939).

Les conséquences de la mise en place de l'idéologie nazie

- Déclaration de guerre de la France et de la Grande Bretagne à l'Allemagne nazie le 1er septembre 1939.
- La Résistance allemande au régime nazi. Extraits des tracts de la « Rose blanche ».
- Le système concentrationnaire nazi.

Notes

Le slogan du parti nazi « Ein Reich, Ein Volk, Ein Führer » renvoie à un triple objectif idéologique :

– marquer la suprématie d'un peuple, d'une communauté de race et de sang ;

– constituer un empire garantissant un espace vital à ce peuple ;

– et imposer l'autorité d'un guide, d'un chef suprême tant sur le plan politique que spirituel.

Il résulte de la mise en pratique de cette idéologie :

– Une hiérarchisation de la société en catégories de personnes considérées comme « inférieures » ou « supérieures » selon une échelle de valeurs arbitrairement définies par les nazis et l'exclusion de toute personne considérée comme marginale ou indésirable

– L'instauration d'un climat de violence à la fois psychologique et physique qui atteint son paroxysme avec l'instauration de camps de concentration et d'extermination.

– La suppression du régime démocratique qui permet à Hitler d'accéder au pouvoir.

– La mise en place d'un régime dictatorial totalitaire et autoritaire au sein duquel s'exerce un véritable culte du chef ;

– Et, enfin, la mise en œuvre d'une politique expansionniste qui conduira au déclenchement de la Seconde Guerre mondiale.

Activité 2

Tu viens de découvrir le contexte général dans lequel le parti nazi est arrivé au pouvoir en Allemagne.

Mais qui était Adolf Hitler ?

Quels étaient les idées et projets du parti nazi ?

Et quelles furent les conséquences de leur tentative de réalisation ?



Pour comprendre ce qu'est le nazisme et ce qu'a signifié l'arrivée au pouvoir en Allemagne du parti nazi (NSDAP) dont le symbole était la croix gammée*, il est nécessaire de connaître les grandes caractéristiques de l'idéologie* nazie.

Cette dernière peut être résumée par ce slogan du parti nazi :

Ein Volk (un peuple, une communauté de « race » et de sang) ;

Ein Reich (un empire) ;

Ein Führer (un guide, un chef).

1. Ein Volk

Observe et lis les documents et réponds ensuite aux questions

« Ein Volk, Ein Reich, Ein Führer », cela signifie quoi concrètement ?

document G

De l'inégalité des « races »

La conception raciale ne croit nullement à l'égalité des races, mais reconnaît au contraire leur diversité et leur valeur plus ou moins élevée. Il est donc nécessaire de favoriser la victoire du meilleur et du plus fort, d'exiger la subordination des mauvais et des faibles. Les Aryens ont été les seuls fondateurs d'une humanité supérieure, celle qui a créé la civilisation. Une fraction restreinte, mais puissante, de la population mondiale a choisi le parasitisme. [...] L'espèce la plus dangereuse de cette race est la juiverie.

« De l'inégalité des races », dans A. Hitler, Mein Kampf, NEL, 1927, dans M.-H. Baylac, Histoire 1re Séries L-ES, Bordas, 2003. p. 282.

document H

Centre de recherche en hygiène raciale et biologie pénale de l'Office de la santé du Reich



Années 1930. Femme avec un manteau blanc dans la détermination de la couleur des yeux d'une jeune femme tsigane.

Cherche les mots de vocabulaire que tu ne connais pas dans le document G.

.....

.....

.....

.....

.....

Selon Adolf Hitler (document G), quelle catégorie de personnes est située au sommet de la hiérarchie des « races » et, à l'inverse, quelle est celle située tout en bas de l'échelle ?

.....

.....

.....

.....

Qu'implique, selon Adolf Hitler, cette inégalité pour les uns et pour les autres ?

.....

.....

.....

.....

Qu'espère notamment pouvoir prouver le Centre de recherche en hygiène raciale et biologie pénale de l'Office de la santé du Reich par le biais de ses analyse ?

.....

.....

.....

.....

Propose une définition du mot « racisme » et si besoin réfère-toi à un dictionnaire

.....

.....

.....

.....

Cherche la définition du mot « antisémitisme » dans le dictionnaire

.....

.....

.....

.....

Le régime nazi est-il un régime raciste ? Justifie ta réponse en te référant aux documents G et H et aux définitions des mots « racisme » et « antisémitisme »

.....

.....

.....

.....

As-tu bien compris ?

Au regard de ce que tu viens d'apprendre, que peux-tu dire de la position occupée par les Juifs et les Tsiganes dans l'Allemagne nazie ? Dans le slogan : Ein Volk, Ein Reich, Ein Führer, « Ein Volk » renvoie-t-il à l'ensemble de la population allemande ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

2. Ein Führer

Une fois que le parti nazi, avec à sa tête Adolf Hitler, arrive au pouvoir, de quelle manière l'Allemagne va-t-elle être dirigée ?

Notre régime politique actuel est démocratique.

Afin de mieux définir les grandes caractéristiques de ce type de régime, indique si les propositions suivantes sont vraies ou fausses.

Dans une démocratie :

Les citoyens peuvent élire des représentants qui porteront leur voix dans la gestion de l'État

☐ Vrai ☐ Faux

Seul le parti politique qui a obtenu le plus de votes aux élections est autorisé

☐ Vrai ☐ Faux

Plusieurs partis politiques avec des idées différentes coexistent

☐ Vrai ☐ Faux

Les pouvoirs législatif, exécutif et judiciaire sont séparés

☐ Vrai ☐ Faux

Les citoyens sont traités en fonction de leur richesse, de leur âge, de leur origine, de leurs compétences

☐ Vrai ☐ Faux

On a le droit d'exprimer des idées différentes de celles qui caractérisent le pouvoir en place

☐ Vrai ☐ Faux

On peut être condamné sans motif et sans procès

☐ Vrai ☐ Faux

En groupe, et sur base de l'exercice précédent, proposez une définition d'un régime démocratique.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

De quelle manière l'Allemagne est-elle dirigée une fois que Adolf Hitler arrive au pouvoir ?

Pour le savoir, lis et observe les documents suivants puis réponds aux questions.

document 1

Le régime politique instauré par Adolf Hitler

Hitler se donne les pleins pouvoirs et supprime les libertés fondamentales.

- Seul le parti nazi est autorisé.
- Les syndicats* sont interdits.
- Les libertés d'expression et d'opinion n'existent plus : les livres dont les auteurs sont démocrates, communistes* ou juifs sont détruits par le feu (= autodafé).
- Les personnes sont traitées différemment selon qu'elles appartiennent ou non à la « race aryenne ».
- Les opposants politiques puis toutes les personnes que les nazis jugent comme inférieures ou nuisibles à la société sont envoyées dans des camps.

Peut-on qualifier l'Allemagne nazie de régime démocratique ?
Justifie ta réponse en te référant aux grandes caractéristiques d'un régime démocratique.

.....

.....

.....

.....

.....

L'Allemagne nazie est donc une :

.....

.....

Adolf Hitler se fait appeler le Führer (= le chef, le guide suprême) de l'État allemand, il impose ses idées, si besoin par la force. Tout le monde est surveillé et éduqué pour partager et soutenir les idées du parti nazi.

document J

… à l'écoute d'Hitler…



Photographie de propagande, 1933.

Décris le document ci-dessus en faisant référence, notamment, à la manière dont sont disposées les différentes personnes

.....

.....

.....

.....

Quels sentiments expriment ces différentes personnes vis-à-vis de Adolf Hitler ?

.....

.....

.....

.....

As-tu bien compris ?

Dans le slogan : « Ein Volk, Ein Reich, Ein Führer », à qui renvoie « Ein Führer » et quelle est la position de cette personne dans l'Allemagne nazie ? Quel type de régime politique cette personne a-t-elle instauré en Allemagne ?

Justifie ta réponse à l'aide de tout ce que tu as appris jusqu'à maintenant.

3. Ein Reich

Le parti nazi au pouvoir, quelles seront les conséquences pour les autres pays ?

Après la Première Guerre mondiale, l'Allemagne a dû rendre des territoires conquis et ce y compris ceux conquis avant la guerre de 1914-1918. L'Empire allemand disparaît. Les nazis souhaitent rétablir la grandeur passée de l'Allemagne et assurer à la « race aryenne » un « espace vital* » suffisant pour survivre et se développer.

Observe le tableau ci-dessous puis réponds aux questions.

document K

Les dépenses en armement en Allemagne de 1928 à 1939 (en millions de Reichsmark*)

Dépenses en armement (en millions de marks) en Allemagne de 1933 à 1939			
Année de référence	1928	1933	1938
Dépenses en armement du pays	827	730	15 500

D'après C. Bouvet et J-M. Lambin (dir.), Histoire-géographie 3°, Éditions Hachette, 1999, p. 81.

Après l'arrivée de Hitler au pouvoir, que remarque-t-on au niveau des dépenses totales de l'Allemagne en armement ?

.....

.....

.....

À ton avis, compte tenu de tout ce que nous avons vu jusqu'à maintenant, peux-tu dire pourquoi Adolf Hitler a choisi de consacrer autant d'argent à ce domaine particulier ? Avec quel traité cette décision est-elle en opposition ?

.....

.....

.....

Observe le document ci-dessous puis réponds aux questions.

document L

L'occupation allemande de l'Europe (frontières de 1939)



Sur base du document L, que peux-tu dire de la réalisation du projet pour lequel Hitler a consacré autant d'argent ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Dans le slogan : « Ein Volk, Ein Reich, Ein Führer », à quel projet du parti nazi renvoie la partie « Ein Reich » ?

Au détriment de qui se fait la mise en œuvre de ce projet ?

Justifie ta réponse à l'aide de tout ce que tu as appris jusqu'à maintenant.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

4. Les conséquences de la mise en place de l'idéologie nazie

Observe et lis les documents ci-dessous puis réponds à la question.

Quelles conséquences résulteront de la mise en place du régime nazi et de ses idées ?

document M

Déclaration de guerre de la France et de la Grande Bretagne à l'Allemagne nazie le 1er septembre 1939.



DERNIÈRE EDITION

L'INTRANSIGEANT

le journal de Paris

Lundi 4 Septembre 1939

Dernière

50c

50c

LA GUERRE

LONDRES, depuis 11 heures...

PARIS, depuis 17 heures...

LA FRANCE et l'ANGLETERRE sont en état de guerre AVEC L'ALLEMAGNE

LONDRES, 3 septembre. — A 11 h. 15, M. Chamberlain a annoncé au peuple britannique, à la radio, qu'aucune réponse n'étant parvenue de Berlin à la demande anglaise de retrait des troupes allemandes de Pologne, l'Angleterre est en guerre depuis 11 heures avec l'Allemagne

DERNIÈRE MINUTE

Le 1er septembre 1939, l'armée allemande envahit la Pologne. Le 3 septembre, la France et la Grande-Bretagne déclarent la guerre à l'Allemagne nazie. C'est le début de la Seconde Guerre mondiale.

Le monde va alors se scinder entre ceux qui soutiennent l'Allemagne nazie et ceux qui la combattent.

La Seconde Guerre mondiale s'achève en 1945, elle aura fait environ 50 millions de morts.

document N

La Résistance allemande au régime nazi. Extraits des tracts de la « Rose blanche ».

[…] Au nom de la jeunesse allemande, nous exigeons de l'État d'Adolf Hitler le retour à la liberté individuelle.

[…] Nous avons grandi dans un État où toute expression de ses opinions personnelles était impossible. On a essayé dans ces années si importantes de notre formation de nous ôter toute personnalité, de nous troubler, de nous empoisonner [référence notamment aux Jeunesses hitlériennes*] […]

[Le but de la Résistance* passive est] d'abattre le National-Socialisme. Ne négligeons rien pour y tendre. Il faut atteindre le nazisme partout où cela est possible.



Sur la photo ci-dessus figurent, de gauche à droite, Hans Scholl, le fondateur de la « Rose blanche » (avec Alexander Schmorell ; respectivement 25 et 26 ans au moment de leur exécution), Sophie Scholl (sœur de Hans Scholl, 22 ans au moment de son exécution) et Christoph Probst (24 ans au moment de son exécution).

I. SCHOLL, *La Rose blanche, six allemands contre le nazisme*, Éditions de Minuit, 1955, p. 135 et pp. 153-154.

En Allemagne, comme ailleurs, des personnes ont décidé de résister au pouvoir nazi au risque de leur vie. La « Rose blanche » est un groupe de quelques étudiants allemands qui, avec leurs proches, ont rédigé et distribué des tracts clandestins invitant la population allemande à se révolter. Découverts, ils ont été arrêtés par la Gestapo*. Seize d'entre eux paieront leur engagement de leur vie soit par exécution soit suite à leur déportation dans les camps nazis.

document O

Le système concentrationnaire nazi.



Camp de concentration : En mars 1933, un mois seulement après l'accession au pouvoir des nazis, le camp de Dachau ouvre ses portes dans le but de neutraliser tout d'abord les Allemands opposés au régime. Dachau servira ensuite de modèle au système concentrationnaire qui comptera, in fine, plus de deux mille camps de concentration dans l'Europe occupée.

Camp d'extermination : Les camps d'extermination ne sont pas des camps de travail mais bien des centres de mise à mort. Il s'agit en effet de machines industrielles à tuer. Considérant les Juifs et les Tsiganes comme des « races » inférieures nuisibles pour l'État, les nazis décident, en 1942, la création de camps d'extermination pour les y gazer en masse avant de brûler leur corps dans des fours crématoires.

On dénombre :

quatre camps d'extermination : Belzec, Sobibor, Treblinka (Aktion Reinhardt), Chelmno;

deux camps mixtes (camps à la fois de concentration et d'extermination) : Auschwitz-Birkenau et Majdanek-Lublin.

Tous sont situés en Pologne.

As-tu bien compris ?

Quelles sont les conséquences de l'arrivée du parti nazi au pouvoir pour les personnes vivant en Allemagne et en dehors à cette époque ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....



Complète la ligne du temps à la page 60
(Chaque case équivaut à une année)

Colorie en rouge la période correspondant
à la Seconde Guerre mondiale

Place les événements suivants en indiquant les dates de chacun d'entre eux :

- Début du réarmement de l'Allemagne ;
- Ouverture du premier camp de concentration (camp de Dachau) ;
- Création des premiers camps d'extermination ;
- Attaque de la Pologne par l'Allemagne nazie ;
- Déclaration de guerre de la France et de la Grande-Bretagne à l'Allemagne nazie.



Si tu as encore des questions à la fin de cette activité, n'hésite pas à les noter p.61 pour le jour de ta visite de l'exposition Plus Jamais ça !

Synthèse

Émergence et montée du nazisme en Allemagne

Après avoir perdu la Première Guerre mondiale (1914-1918), l'Allemagne signe le Traité de …… qui l'oblige à rendre les territoires conquis, à payer des dommages de guerre et qui lui interdit d'avoir à nouveau une armée et de faire la guerre.

Pour beaucoup, ce traité de paix est injuste et est qualifié de …… (paix dictée)

Par ailleurs, une partie de la population croit que la défaite de l'Allemagne a été en partie causée par un ennemi intérieur, dont les Juifs. C'est la légende du ……

En 1929, une grave crise …… arrive en Allemagne (chômage, faim, etc.)

Cette situation profite au parti ……. (NSDAP) avec à sa tête Adolf Hitler.

En ……., Adolf Hitler devient chancelier de l'Allemagne puis, à la mort du maréchal Hindenburg, s'empare de tous les pouvoirs



L'idéologie nazie et les conséquences de l'arrivée du parti nazi au pouvoir

Le slogan du parti nazi est ..... (Un Peuple, Une Communauté de « race » et de sang), ... (Un Empire) et ..... (Un Guide, un Chef suprême).

Les nazis pensent qu'il existe une « race » ....., la « race » aryenne, et des « races » inférieures. Ils sont donc .....

Le parti nazi supprime la démocratie, impose ses idées par la force, c'est une .....

Sous le régime nazi, la vie de tous est surveillée et contrôlée.

Les personnes qui s'opposent au régime, qui sont considérées comme représentant une menace ou appartenant à une « race » inférieure sont déportées dans des camps de ..... ou d'.....

Dès 1933, Adolf Hitler relance l'armement de l'Allemagne. Il s'agit, notamment, d'augmenter l' « espace ..... » nécessaire à la « race » aryenne.

Le 1er septembre 1939, l'armée allemande envahit la Pologne. La ..... et la ..... réagissent alors et déclarent la guerre à l'Allemagne. C'est le début de la .....

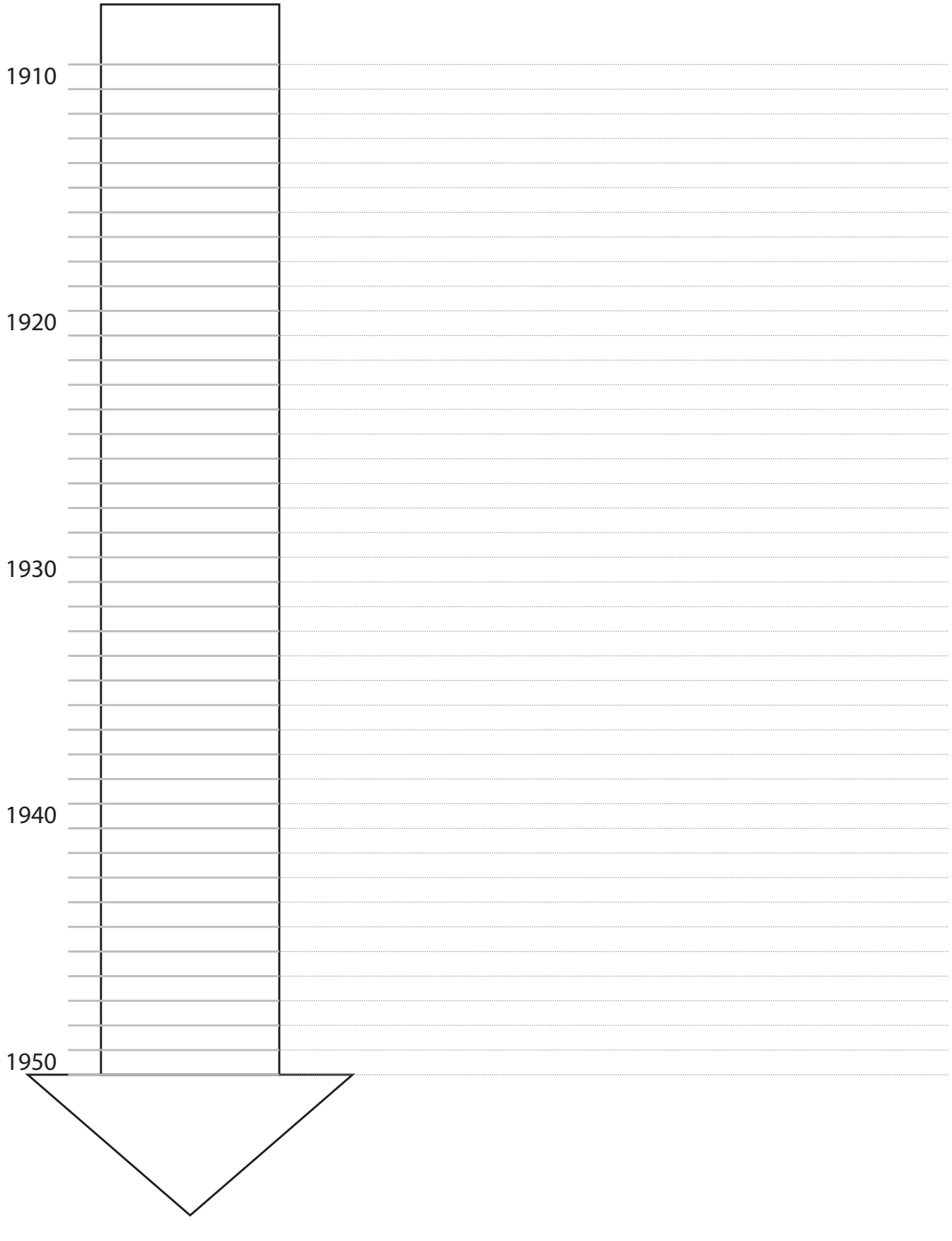
Le conflit s'étendra rapidement au monde entier.

Au total, la guerre a fait environ 50 millions de morts dans le monde.

Les nazis ont tué environ 10 millions de personnes dans les camps. Les Juifs et les Tsiganes ont été victimes d'un .....



Ligne du temps



Tes questions pour le jour de ta visite aux Territoires de la Mémoire asbl

Lexique

Armistice : accord par lequel des pays en guerre arrêtent des combats.

Aryen : ce que les nazis nomment « race aryenne » est en fait une notion à la fois morphologique, culturelle et religieuse. Le « véritable » Aryen est celui qui est physiquement proche du canon germanique. La croyance commune fait correspondre cette « race aryenne » à l'image d'un homme pâle, blond aux yeux bleus et de culture germanique. En réalité, les critères, bien que restreints, étaient sensiblement plus larges, notamment au niveau des couleurs des yeux et des cheveux; est considéré comme aryenne, toute personne pouvant prouver son ascendance germanique depuis trois générations au moins.

Alliés : on appelle « alliés » les pays qui combattent au côté d'un pays pour l'aider. On écrit ce mot avec une majuscule uniquement pour désigner les pays qui luttèrent contre l'Allemagne pendant la Première et la Seconde Guerre mondiale.

Chambre à gaz : dans les camps d'extermination, c'est une salle dans laquelle on répandait du gaz mortel (produit par des cristaux de Zyklon B) pour tuer rapidement des groupes de personnes (des Juifs principalement).

Chancelier : chef du gouvernement en Allemagne, comme le Premier ministre en Belgique.

Collaboration : La collaboration regroupe l'ensemble des attitudes et des actions politiques, économiques et idéologiques d'un régime ou d'une partie de la population favorable au régime nazi pendant l'occupation et prête à lui apporter toute l'aide demandée.

Crise économique : période pendant laquelle, dans un pays, le chômage augmente, la vie coûte plus cher et donc durant laquelle les gens vivent moins bien.

Croix gammée : Le symbole de la croix gammée est d'origine très ancienne. On la retrouve dans les sociétés orientales dès le Ve siècle, dans la culture byzantine et chez les tribus indiennes d'Amérique du Nord et du Sud. Elle est encore aujourd'hui répandue chez les Hindous et les bouddhistes. En 1910, le nationaliste allemand Guido von List proposa la croix gammée comme symbole universel des mouvements antisémites, et en 1920, le parti nazi l'adopta pour emblème. En 1935, le graphisme de la croix gammée noire sur fond rouge est élaboré et proclamé nouveau drapeau de l'Allemagne nazie.

Déporté : personne que l'on force à partir de chez elle et que l'on enferme dans un camp de concentration ou d'extermination.

Dictateur : personne qui dirige un pays sans donner la parole aux habitants. Il décide de tout, seul et impose ses décisions par la force.

Four crématoire : four utilisé dans les camps nazis pour brûler les corps des victimes (mortes de faim, d'épuisement, par gaz, etc.).

Gestapo : police secrète d'État, police secrète de l'Allemagne nazie, active aussi dans les pays occupés par l'Allemagne (ce fut le cas en Belgique).

Génocide : assassinat de tout un groupe d'êtres humains à cause de leur nationalité, leur religion, leur origine.

Homosexuel : personne qui ressent majoritairement ou uniquement des sentiments amoureux ou de l'attirance pour des personnes du même sexe qu'elle.

Idéologie : ensemble d'idées qui renvoient à une certaine représentation et explication du monde et qui peut avoir une influence sur les comportements des individus.

Jeunesses hitlériennes : mouvement de jeunesse créé par le pouvoir nazi afin de façonner l'esprit des jeunes et d'en faire de véritables nazis. À partir de 1936, les Jeunesses hitlériennes deviennent obligatoires.

Mark : ancienne monnaie allemande.

Négationnisme : discours qui consiste à nier ou à minimiser le génocide des Juifs (ex : « Les chambres à gaz n'ont pas existé »). Par extension, il existe aujourd'hui des négationnistes qui nient la réalité d'autres génocides, comme le génocide des Arméniens (1915) ou celui des Tutsi au Rwanda (1994).

Première Guerre mondiale : Elle oppose les puissances centrales de l'Europe (Allemagne, Autriche-Hongrie et Turquie) aux Alliés (la France, la Grande-Bretagne, la Russie, le Japon et plus tard les États-Unis). La défaite allemande met fin à la croissance de l'Allemagne et à ses prétentions au statut de grande puissance.

Procès de Nuremberg : Le Tribunal de Nuremberg a été créé le 8 août 1945 par les États-Unis, la France, la Grande-Bretagne et l'URSS afin de poursuivre en justice 24 hauts dignitaires nazis accusés de crimes contre la paix, crimes de guerre et crimes contre l'humanité. Des 24 prévenus, seuls 22 se présentèrent au procès car l'un s'était suicidé et l'autre était introuvable. Ce procès qui se tient donc du 20 novembre 1945 au 1er octobre 1946 aboutit à la condamnation à mort par pendaison de douze condamnés. Des peines de prison allant jusqu'à des peines de prison à vie sont prononcées tandis que trois accusés sont acquittés.

Propagande : ensemble des actions réalisées pour faire croire quelque chose à quelqu'un (exemple : en Allemagne sous Hitler, à l'école, à la radio, dans les journaux, on répète sans cesse que les Juifs sont inférieurs, que ce sont des voleurs, etc. pour que les gens finissent par en être convaincus).

Rafle : arrestation massive dans un lieu précis. Les nazis ont organisé des rafles visant notamment la communauté juive.

Répression politique nazie : fait d'empêcher et de punir des attitudes et/ou des actes qui déplaisent au pouvoir nazi en place en utilisant la menace, la contrainte et/ou la force.

République : régime politique où le pouvoir est détenu par des personnes élues par le peuple.

Résistance : La Résistance, c'est refuser d'être soumis ou s'opposer à quelque chose que l'on considère comme injuste. La Résistance peut prendre différentes formes, violentes ou non : se battre, détruire des moyens de communication, distribuer des journaux clandestins, protéger et cacher une partie de la population, ne pas respecter une loi qui va à l'encontre de nos valeurs, etc. La Résistance s'organise généralement clandestinement.

Shoah : mot hébreu signifiant « anéantissement » et par lequel on désigne le génocide des Juifs par les nazis pendant la Seconde Guerre mondiale.

Synagogue : lieu où les Juifs rendent hommage à leur dieu, Yahvé (prières, cérémonies…). C'est l'équivalent de l'église pour les catholiques ou de la mosquée pour les musulmans.

Témoins de Jéhovah : groupe religieux considéré comme sectaire et victime de répression sous le régime nazi.

Traité : accord signé entre deux ou plusieurs pays.

Bibliographie sélective

G. Benssoussan, J.-M. Dreyfus, E. Husson, *Dictionnaire de la Shoah*, Larousse, 2009.

D. Bovy, *Dictionnaire de la Shoah et de la barbarie nazie*, Les Territoires de la Mémoire – Luc Pire, 2007.

P. Brusson, *De mémoire vive*, éd. Céfal, 2003.

L. Chagoll, *Au nom du Führer*, Jacques Antoine, 1980.

L. Chagoll, *Tsiganes sous la croix gammée. Le sort des communautés Sinti et Roma*, Luc Pire, 2009.

C. Delbo, *Auschwitz et après*, 3 tomes, Les éditions de minuit, 1970-1971.

W. Eisner, *Le complot : l'histoire secrète des Protocoles des Sages de Sion*, Grasset, 2005.

M. Ferro (éd.), *Nazisme et communisme. Deux régimes dans le siècle*, Hachette Littératures, 1999.

K. Fings, H. Heuss, F. Sparing, *De la « science raciale » aux camps. Les Tsiganes dans la Seconde Guerre mondiale*, Centre de Recherches Tsiganes CRDP Midi-Pyrénées, 1997.

Fr. Fontaine, *La guerre d'Espagne : un déluge de feu et d'images*, BDIC, 2003.

M. Gilbert, *Atlas de la Shoah*, éditions de l'aube/ Samuelson, 1992.

J. Gotovitch et Ch. Kesteloot (dir.), *Occupation, répression : un passé qui résiste*, Labor, 2002.

A. Guyot et P. Restellini, *L'art nazi : un art de propagande*, Bruxelles, Complexe, 1996.

R. Hilberg, *La destruction des Juifs d'Europe*, 3 tomes, Gallimard, 2006.

R. Hilberg, *Exécuteurs, victimes, témoins*, Gallimard, 1994.

R. Hilberg, *Holocauste : les sources de l'histoire*, Gallimard, 2001.

D. Kenrick et G. Puxon, *Les Tsiganes sous l'oppression nazie*, Centre de Recherches Tsiganes CRDP Midi-Pyrénées, 1996.

I. Kershaw, *Hitler. Essai sur le charisme en politique*, Gallimard, 1995.

I. Kershaw, *Le mythe Hitler. Image et réalité sous le III^e Reich*, Flammrion, 2006.

I. Kershaw, *Qu'est-ce que le nazisme ? Problèmes et perspectives d'interprétation*, Gallimard, 1993.

E. Leon et J.-P. Scot, *Le nazisme des origines à 1945*, Armand Colin, 1997.

G. Lewy, *La persécution des Tsiganes par les nazis*, Les Belles Lettres, 2003.

Fr. Marcot (dir.), *Dictionnaire historique de la Résistance*, Robert Laffont, 2006.

M.-A. Matard-Bonucci et P. Milza (éds.), *L'homme nouveau dans l'Europe fasciste*, Fayard, 2004.

G. Mosse, *Les racines intellectuelles du III^e Reich. La crise de l'idéologie allemande*, Calmann-Lévy / Mémorial de la Shoah, 2006.

G. Mosse, *La Révolution fasciste : vers une théorie générale du fascisme*, Seuil, 2003.

F. Plisnier, *Ils ont pris les armes pour Hitler : la collaboration armée en Belgique francophone*, Luc Pire, 2008.

L. Poliakov, *Bréviaire de la haine : le III^e Reich et les Juifs*, Presses Pocket, 1993.

L. Poliakov, *Histoire de l'antisémitisme*, 2 vol., Seuil, coll. « Points », 1991.

Ph. Raxhon, *Les Territoires de la Mémoire. Le catalogue*, éd. Crédit communal, 1999.

L. Richard, *Le nazisme et la culture*, Bruxelles, Complexe, 2006.

H. P. Richter, *J'avais deux camarades… Dix années sans les Jeunesses hitlériennes*, Hachette Jeunesse, 2005.

I. Scholl, *La Rose blanche, six allemands contre le nazisme*, Editions de Minuit, 1955.

J. Semelin, *Sans armes face à Hitler : la Résistance civile en Europe 1939-1945*, Payot, 1998.

Y. Ternon, *Les Médecins allemands et le national-socialisme : les métamorphoses du darwinisme*, Tournai, Casterman, 1973.

H. Welzer, *Les exécuteurs. Des hommes normaux aux meurtriers de masses*, Gallimard, 2007.

J.-M. Winkler Jean-Marie, *Gazage de concentrationnaires au château de Hartheim*, Paris, Tirésias, 2010.

M. Winock, *Édouard Drumont et Cie : antisémitisme et fascisme en France*, Seuil, 1982.

Crédits illustrations & photographies

Couverture

p. 1 : Copyright Farmprod – Sophie Scholl

Préambule

p. 8, 11, 12 et 13 : Copyright Territoires de la Mémoire asbl – Photos de l'exposition Plus Jamais ça !

p. 14 : Copyright Bundesarchive (Bild 183-2004-1202-501) – Besichtigung durch Adolf Hitler

p. 16 : Copyright Bundesarchive (Bild 146-1983-122-01A) – Wahlpropaganda des NSDAP

Introduction

p. 21/24 : source Wikimedia Commons – N°5 Army Film & Photographic Unit, Sergent Midgley

p. 21/24 : source Wikimedia Commons – Bundesarchive (Bild 102-13378)

p. 21/24 : source Wikimedia Commons – Bundesarchive (Bild 101I-030-0780-28) – Razzia von deutscher Ordnungspolizei

p. 21/24 : Creative Commons CC-NC-NA – source Flickr.com – The Magnes.

p. 21/24 : Copyright Auschwitz-Birkenau State Museum – Children after liberation

p. 23 : Copyright Territoires de la Mémoire asbl – Photos de l'exposition Plus Jamais ça !

Activité 1

p. 31 : Copyright Territoires de la Mémoire asbl – Photos de l'exposition Plus Jamais ça !

p. 33 : source Wikimedia Commons – Children play with worthless banknotes during the 1923 hyperinflation

p. 34 : source Wikimedia Commons – soupe populaire

p. 34 : source Wikimedia Commons – traité de Versailles

p. 35 : source Wikimedia Commons – coup de poignard dans le dos

Activité 2

p. 43 : Copyright Jerry Tavin / Everett Collection / Reporters – tract électoral nazi

p. 44 : Copyright Bundesarchive (Bild 244-64) – Centre d'hygiène raciale et de biologie pénale de l'Office de la santé du Reich.p. 26 : source Wikimedia Commons – soupe populaire

p. 49 : source Wikimedia Commons – à l'écoute d'Hitler

p. 54 : ?

p. 55 : ?

p. 59 : Copyright Reporter – Hitler in Bückeberg, during a gathering of the NSDAP party (1934)

p. 61 : source Wikimedia Commons – Warsaw Ghetto uprising

Un outil à destination des enseignants et animateurs en préparation à la visite de l'exposition Plus Jamais ça !

Les dossiers de préparation à la visite de notre exposition permanente sont nés d'un constat : la visite de notre exposition permanente sur la déportation au sein du système concentrationnaire nazi ne permet pas aux néophytes, a fortiori aux plus jeunes, d'appréhender le contenu de manière optimale. Une préparation en amont se révèle donc indispensable afin d'éviter l'incompréhension, la distorsion du message et/ou une potentielle mauvaise gestion des émotions à la vue de certaines images ou à l'écoute de certains témoignages.

Le corpus Plus jamais ça! ne constitue cependant qu'une première étape nécessaire mais assurément pas suffisante; il s'agit d'une amorce, d'une première rencontre essentielle avec l'histoire des événements commémorés au travers de l'exposition.

Pour approfondir la thématique et/ou diversifier les approches, nous vous invitons à consulter la liste de nos autres outils pédagogiques sur notre site Internet : www.territoires-memoire.be/dossierspedagogiques.

Territoires de la Mémoire

Avec le soutien de la Wallonie, de la Fédération Wallonie-Bruxelles, de la cellule de coordination pédagogique Démocratie ou barbarie – Ministère de la Fédération Wallonie-Bruxelles, de la Province de Liège, de Liège Province Culture, de la Ville de Liège et du Parlement de Wallonie.

Éditeur responsable : Michaël Bisschops, président. Bd de la Sauvenière 33-35. 4000 Liège